Nous allons voir, au travers de différentes œuvres du Moyen-Age à la guerre froide, que les auteurs parlent souvent de la guerre. Mais chacun le fait d’une manière différente, souvent liés au(x) mouvement(s) littéraire(s) contemporain(s) à eux.

Nous allons donc voir dans ce développement si :

Le poète peut-il chanter la guerre ?

Dans un premier temps nous définirons le terme chanter, ensuite nous verrons comment les auteurs décrivent la guerre au travers de leurs œuvres.

En premier lieu, lorsque l’on parle d’un chant ou de chanter, on pense tout de suite à une chanson ou à un chanteur. Mais, chanter signifie aussi produire un effet harmonieux que ce soit par la parole ou par l’écrit, comme nous allons le voir avec les textes qui suivent.

Nous voyons ensuite que dans différentes œuvres tel que « Le dormeur du val » d’A. RIMBAUD, « Ce cœur qui haïssait la guerre » de R. DESNOS ou bien « Barbara » de J. PREVERT, nous montre le dégout des auteurs pour la guerre. Par exemple, donc, dans « Le dormeur du val », RIMBAUD nous montre que les horreurs de la guerre sont partout, même dans des endroits paradisiaques. Et dans « Barbara », PREVERT nous raconte ses souvenirs de Barbara à Brest, avant qu’elle ne soit détruite par les combats.

Mais, d’autres auteurs sont en contradiction avec ceux vu précédemment, comme G. APOLINAIRE, qui, dans son recueil Les Calligrammes nous décrit la guerre comme une chose magnifique […]

Ainsi, nous avons pu voir que de nombreux auteurs on crée des œuvres sur la guerre, qui, pour la plupart, nous montre que la guerre est impitoyable alors que d’autre nous montre sa beauté. Mais, tous ces auteurs ont choisis de la chanter au travers de leurs œuvres pour pouvoir émouvoir le lecteur.